L'Academie Royale de Chirurgie m'à chargé de faire l'extrait d'un memoire qui contient une observation envoyée par Monsieur Dacoussain Chirurgien Abbeville.

Ce memoire à pour titre.

Observation sur un mal scrophuleux produit par la seule depravation spontanée de la lymphe.

Un jeune homme âgé de douze ans, d'un bon temperament, dont le pere et la mere n'avoient jamais ressentis la moindre atteinte de scrophule, fut attaqué d'un engorgement dans les glandes parotides du coté gauche. les parens n'y firent pas trop d'attention, et lesserent l'enfant dans cet etat pendant quelques mois. Le malade fut traité ensuitte par des Charlatans, qui l'ont jetté selon l'autheur du memoire, dans l'état d'une maladie scrophuleuse tellement confirmée que le desordre vint general ~~de la malade~~. Six mois aprés et à la suitte de l'application de plusieurs topiques, il survint dans cette partie deux ulceres fistuleux, ensuitte une tumeur tres dure au milieu du dos, la quelle au bout de quinze mois avoit acquise un volume au moins de neuf pouces de diametre. Alors Monsieur Dacoussain fut appellé pour voir ce jeune homme, il trouva la tumeur tres dure sans inflammation n'y aucun changement de couleur à la peau. aprés l'avoir examinée ~~le malade~~, Monsieur Dacoussain fit sentir aux parens leur negligence, et leurs dit qu'ils avoient pris cette maladie pour une excroissance charnüe où pour une bosse, mais qu'elle abcédroit et pour cet effet il conseilla de substituer à l'amplatre diabotanne que l'on employoit, des Cataplames, Emoliences et supuratives. Monsieur Dacoussain ne sçait pas si les avis qu'il avoit donné ont été suivis; six mois aprés on le pria de revoir ~~le malade~~ le jeune homme le quel avoit eprouvé plusieurs remedes que differens particuliers avoient venté. Le malade etoit alors estropié

ARC 30 d. 4 n° 85

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La tumeur dont ést question s'etoit ouverte dans son milieu. Monsieur Dacoussain reconnut qu'il s'etoit formé un ulcere fistuleux: le malade etoit travaillé d'une toüe qu'il dit pulmonaire accompagnée de crachats pululants dont l'odeur etoit insuportable. il se forma ensuitte une enquilose à l'articulation du coude et perdit le mouvement de l'avant bras à quoy succeda un goustement a la partiê inferieure du Cubitus près l'articulation du carpe, une odeur cadavereuse exhaloit de tout son corps. enfin les jours de ce malade furent terminés par une éffusion de sang du paumond, qui marquoit bien que la putrefaction et la crimonie de la Limphe avoit etée portée au degré de corrodér et de detruire entierrement les tuniques des vaisseaux sanguains d'se visses.

Monsieur Dacoussain ajoute à cette observation des reflexions que je vais rapporter en entiers.

Si l'on demande presentement qu'elle peut etre la raison formelle de tant de divers Phænomenes et accidents arrivés dans un jeunehomme dont la condition n'a nullement parüe destinée à etre attaquée du mal scrophuleux, dumoins jusqu'à l'âge de douze ans. je répondrai que je n'en connois point d'autres que les fautes qu'il a pû commettre dans l'usage des choses non naturelles dont les effets sont de produire une grande quantité de Lymphes mal conditionnées remplies d'un férment reveneux non seulement capable d'en deranger la circulation mais encore d'affoiblir et de detruire le ton des fibres élastiques et annulaires des glandes destinées à accelerer le cours de cette Liqueur la quelle par sa stagnation et sa stase à contracté un caractére tout à fait étranger, C'est à dire que d'une Liqueur aqueuse diaphane empreinte d'une gelée très deliée, élle à acquise une acrimonie irritante qui en consequence de ses parties infectées que l'on sçait être très penetrantes n'à pû s'insinuer dans le corps sans faire de très facheuses impressions sur les parties qui l'ont recues et qui etoient comme on le voit celles qui paroissoient lui etre leplus annalogues.

Il ajoute à cette Reflexion. Tout cecy à pû se faire à mon avis par la circulation de la Lymphe qui se fait dans les vaisseaux collateraux d'une glande engorgée et qui revenant de la partie affectée a portée avec elle, dans le Sang où elle se rend par des vaisseaux particuliers plusieures Molecules de cette infection que la Lymphe à acquise par son repos les quelles ont ôtées aux parties fluides leur Subtilité et leur douce volatilité, et en même tems aux parties Solides le resort et la vigeur dont ils ont besoin.

Je ne combatrai point l'opinion de Monsieur Dacoussain au Sujet de cette observation attendû qu'elle ne contient rien de rare ny de Singulier; Ce qui s'est passé à l'egard de cette maladie est asser commun, je croie cependant qu'elle peut être Scitée par extrait dans les memoires de l'Academie.

Ensamblée de la Cademie Le 27 9bre 1750

Bibrac

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

n° 85.

monsieur de pibrac